

Les clés d'une exploitation agricole prospère

Markus Lips

Agroscope, 8356 Ettenhausen, Suisse

Renseignements: Markus Lips, e-mail: markus.lips@agroscope.admin.ch



Les disparités entre revenus agricoles sont énormes. Le meilleur quart des exploitations gagne en moyenne six fois plus que le moins bon quart.

(Photo: Gabriela Brändle, Agroscope)

Les disparités de revenus dans l'agriculture sont énormes. Une analyse des comptabilités agricoles menée par Agroscope identifie quatre raisons à cela: la formation, la taille, l'orientation et la gestion de l'exploitation.

La région joue également un rôle important. Les revenus diminuent à mesure que l'altitude augmente. Les exploitant-e-s agricoles gagnent beaucoup mieux en zone de plaine qu'en région de montagne. C'est ce qui ressort de l'analyse de plus de 3000 comptabilités, fournies chaque année à Agroscope par les exploitant-e-s agricoles sur

une base volontaire et sous forme anonyme. Ces données servent avant tout à évaluer la situation économique de l'agriculture suisse, avec pour principal facteur de réussite, le revenu du travail, autrement dit le revenu annuel de la main-d'œuvre familiale à plein temps. Il peut être comparé aux salaires d'autres secteurs. En plus du niveau absolu de ce revenu, les disparités sont également indiquées chaque année et elles sont énormes. Le meilleur quart des exploitations gagne en moyenne six fois plus que le moins bon quart.

Grandes exploitations plus rentables

Dans le secteur agricole suisse, la taille de l'exploitation peut être décrite comme une constante de base agro-économique, car elle a toujours une influence très positive sur le revenu du travail. Par exemple, si un producteur de lait fait passer son troupeau de 25 à 50 vaches, la charge de travail n'augmente que de façon proportionnellement moindre, ce qui est dû aux économies d'échelle. Par conséquent, les grandes exploitations à plein temps obtiennent un rendement nettement supérieur à celui des exploitations à temps partiel en termes de revenu. Comme des études antérieures l'ont montré, il est également possible de réaliser des économies d'échelle en collaborant avec d'autres exploitations.

Production végétale et engraissement avantageux

Les exploitations de production végétale, c'est-à-dire les exploitations qui cultivent principalement des grandes cultures ou des cultures spéciales comme les légumes, les fruits et la vigne, ont des revenus plus élevés. Il en va de même pour l'engraissement des porcs et de la volaille. A l'inverse, une entreprise spécialisée dans les vaches laitières ou allaitantes a un revenu par personne comparativement inférieur.

Davantage de succès pour les personnes bien formées

Plus le niveau de formation de l'exploitant-e et de son/sa partenaire est élevé, plus les revenus sont importants. Pour la première fois, il a été possible de démontrer que cela n'est pas seulement valable pour la formation agricole, mais aussi pour la formation en dehors de l'agriculture.

Une bonne gestion au cœur du succès

Enfin, la gestion de l'exploitation joue un rôle clé, en général difficile à prouver. Pour la première fois, outre l'ensemble de l'exploitation, ses branches d'activité ont aussi été analysées, ce qui a permis d'acquiescer un éclairage nouveau. Les exploitations avec des revenus plus élevés génèrent systématiquement par hectare ou par unité de gros bétail plus de revenus et présentent des coûts plus bas. Les exploitations prospères parviennent ainsi à générer un revenu plus élevé avec moins d'intrants. On peut donc parler d'un «double potentiel d'optimisation» par rapport aux exploitations moins prospères. Les meilleures exploitations montrent comment la technologie de production d'une part et le choix des intrants utilisés d'autre part peuvent être adaptés à court et à moyen terme. Par exemple, dans la branche de production «blé», le meilleur quart des exploitations a des coûts de machines à l'hectare plus bas (525.– francs de moins que le

moins bon quart). Cette différence est considérable et représente déjà plus de 1 % du revenu moyen du travail par unité de main-d'œuvre.

Gestion de la production laitière: un défi

L'effet de la gestion agricole est particulièrement évident dans le cas des exploitations spécialisées dans la production de lait commercialisé, où l'influence du rendement laitier par vache et par an sur le revenu du travail a été examinée. Alors que la production laitière a une influence positive statistiquement significative sur les exploitations laitières prospères, elle ne joue aucun rôle dans les exploitations à faible revenu. On peut donc en conclure que les exploitations prospères sont très habiles dans l'utilisation des matières auxiliaires, telles que les aliments concentrés, au contraire des exploitations moins prospères. Ces résultats ne facilitent aucunement le travail du personnel enseignant et des conseillers agricoles, car il ne semble pas très judicieux, si l'on considère l'hétérogénéité observée, de formuler des conseils de portée générale.

Exploiter l'influence

Néanmoins, ces résultats peuvent être très bénéfiques. Si l'exploitant-e agricole et/ou ses conseillers ou sa fiduciaire parviennent à évaluer correctement la situation de l'exploitation, des mesures ciblées telles que la réduction des matières auxiliaires peuvent être prises. Dans l'ensemble, les résultats sont nettement encourageants, car ils montrent qu'au moins une partie des différences dépendent de facteurs qui peuvent être influencés. Par conséquent, la plupart des exploitations ont la possibilité d'augmenter leurs revenus. ■

Rapport détaillé

Lips M. (Editeur.), 2017. Wirtschaftliche Heterogenität auf Stufe Betrieb und Betriebszweig. *Agroscope Science* n° 53, Agroscope, Tänikon, Ettenhausen. Accès: www.agroscope.ch/science [29.9.2017]. Rapport disponible seulement en allemand avec résumé en français.